

Sachdokumentation:

Signatur: DS 3939

Permalink: www.sachdokumentation.ch/bestand/ds/3939



Nutzungsbestimmungen

Dieses elektronische Dokument wird vom Schweizerischen Sozialarchiv zur Verfügung gestellt. Es kann in der angebotenen Form für den Eigengebrauch reproduziert und genutzt werden (private Verwendung, inkl. Lehre und Forschung). Für das Einhalten der urheberrechtlichen Bestimmungen ist der/die Nutzer/in verantwortlich. Jede Verwendung muss mit einem Quellennachweis versehen sein.

Zitierweise für graue Literatur

Elektronische Broschüren und Flugschriften (DS) aus den Dossiers der Sachdokumentation des Sozialarchivs werden gemäss den üblichen Zitierrichtlinien für wissenschaftliche Literatur wenn möglich einzeln zitiert. Es ist jedoch sinnvoll, die verwendeten thematischen Dossiers ebenfalls zu zitieren. Anzugeben sind demnach die Signatur des einzelnen Dokuments sowie das zugehörige Dossier.



Conférence de presse du 9 mai 2022

Guerre en Ukraine: le tournant énergétique Vert est plus urgent que jamais!

Solutions et propositions des VERT-E-S pour une sécurité d'approvisionnement durable

Medienkonferenz vom 9. Mai 2022

Ukraine-Krieg zeigt: Grüne Energiewende ist dringender denn je

Lösungen und Vorschläge der GRÜNEN für eine nachhaltige Versorgungssicherheit

ENERGIEWENDE – SIE IST SCHNELL MÖGLICH.

*Redetext von Aline Trede, Fraktionspräsidentin, Nationalrätin BE
(es gilt das gesprochene Wort)*

Der Krieg in der Ukraine führt uns vieles brutal ehrlich vor Augen. Nicht nur, dass die Menschen noch einen weiten Weg für eine friedliche Welt vor sich haben, sondern auch geopolitische Auswirkungen und Abhängigkeiten. Militärisch und politisch raufen sich die westlichen Länder zusammen und kämpfen für den Frieden und die demokratischen Werte.

Der Krieg führt uns aber auch vor Augen, wie abhängig die westliche Welt von Ressourcen aus Russland ist. Ohne die geopolitischen Konsequenzen einzuordnen, haben sich viele Länder in eine totale Abhängigkeit von Russland begeben. Somit zeigt die aktuelle Krise, Energiepolitik ist in der heutigen Zeit auch Sicherheitspolitik.

Auch die Schweiz ist, zwar in einem kleineren Masse als andere Länder, abhängig von russischen Rohstoffen, vor allem russischem Gas. Und diese Abhängigkeit und die Diskussion nach Lösungen zeigt klar:

- Die Energiewende hin zu erneuerbaren Energien, weg von fossilen Energieträgern, ist so schnell wie möglich umzusetzen.

Wir GRÜNE haben diese Energiewende seit jeher propagiert, konkret gerechnet, an aktuelle Gegebenheiten angepasst. Es erscheint deshalb wichtig, dies in der aktuellen Situation wieder einmal zu tun.

Die aktuell laufenden Geschäfte im Überblick:

- Gletscher-Initiative mit direktem und indirektem Gegenvorschlag
- Mantelerlass Sichere Stromversorgung mit erneuerbaren Energien
- Rettungsschirm für die Strombranche
- Teilrevision der Raumplanungsverordnung
- Revision des CO₂-Gesetzes
- Änderung des Energiegesetzes
- Konzept Spitzenlast-Kraftwerke

Was fehlt ist ein Gesamtkonzept. Wir Grüne fordern vom Bundesrat, dass er sich endlich die richtige Prioritätensetzung gibt und die Energiewende mit einer Gesamtstrategie rasch angeht. Denn wir bezahlen heute den Preis für die hinausgeschobene Energiewende. Wir müssen die Versorgungssicherheit nachhaltig gewährleisten und darum müssen wir jetzt vorwärts machen.

Der nachhaltige Plan liegt vor. Gleich werden Mitglieder der Umweltkommission des Parlaments – Nationalrätin Delphine Klopfenstein, Ständerätin Lisa Mazzone und Nationalrat Kurt Egger – den Plan der GRÜNEN für die Energiewende vorstellen und zeigen, wo wir jetzt die Hebel ansetzen müssen.

Lassen Sie mich aber vorher noch etwas zu den aktuellen Forderungen nach Steuersenkungen für Benzin sagen. Wir GRÜNEN lehnen diese indirekte Subvention für fossile Treibstoffe und Energieverschwendung ab. Wir GRÜNE setzen uns stattdessen für gezielte Entlastung von einkommensschwachen Haushalten ein, die bereits jetzt einen grossen Teil ihres Budgets für Energie ausgeben und besonders von den höheren Preisen betroffen sind.

Abschluss der Medienkonferenz

Sie sehen, wir haben alle Hände voll zu tun und wir GRÜNE haben hier und heute ihren politischen Plan vorgestellt. Es ist alles da für die rasche Energiewende. Es fehlt der politische Wille.

Darum sind auch die Debatten über neue AKW und Gaskraftwerke nichts als Nebelputzerei einer nuklearen und fossilen Lobby, die versucht ihre Profite zu retten.

Und diese Lobby wird in den aktuellen Geschäften machen, was wir von ihr kennen: bremsen, verhindern und blockieren.

Darum ist es wichtig, dass es Druck von aussen gibt. Konkret stehen drei Initiativen zur Debatte: Die Umweltverantwortungsinitiative der Jungen Grünen, die in der Sammelphase ist. Die Klimafonds-Initiative der GRÜNEN und der SP, die in Vorbereitung ist. Und die Klima-Allianz prüft derzeit eine Finanzplatz-Initiative.

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EST PLUS URGENTE QUE JAMAIS

Discours de Delphine Klopfenstein Broggini, conseillère nationale GE (les paroles prononcées font foi)

Le « plan climat » des VERT-E-S dresse une trajectoire pour atteindre les objectifs climatiques des VERT-E-S. La Suisse devient « climatiquement neutre » d'ici à 2030, dans le sens où elle réduit ses émissions internes de 50% et les émissions externes à même hauteur. D'ici 2040, il faut arriver à « zéro émission nette », en n'ayant plus d'émission importée et en absorbant le reste des émissions en Suisse grâce aux émissions négatives. Au plus tard en 2040, le bilan climatique de la Suisse doit devenir positif, en contribuant à capter davantage d'émissions qu'à en rejeter dans l'atmosphère.

Sortie du fossile et augmentation de la demande électrique

Nous organisons donc aujourd'hui la sortie programmée du fossile, celle du nucléaire aussi. La décarbonisation et la fin de l'atome iront de pair avec une électrification massive. Les

VERT-E-S estiment que la consommation de courant augmentera de 30%. Elle passera de quelque 60'000 GWh aujourd'hui à 80'000 GWh. Les secteurs les plus touchés seront ceux des transports, du chauffage, de l'industrie et de la numérisation.

Cette augmentation de la demande électrique pourra se réaliser avec les technologies connues et éprouvées jusqu'à présent. Si l'électromobilité appelle naturellement une augmentation de la production d'électricité, il ne s'agira pas d'électrifier l'ensemble du parc thermique mais bien de passer par sa réduction avant la mise en circulation de voitures électriques. Les transports publics développés massivement nécessiteront également une plus grande source d'électricité. Mais cette augmentation pourra être assurée par des énergies renouvelables, en particulier le photovoltaïque. L'augmentation de la demande en électricité liée au chauffage, soit les pompes à chaleur, à l'industrie et aux nombreux appareils, notamment en raison de la numérisation pourra être largement compensée par une amélioration de l'efficacité, de l'efficacité et évidemment une nécessaire sobriété.

Les chiffres suivants sur l'évolution du besoin en courant (GWh) correspondent au scénario « sobriété » de l'étude de la ZHAW, L'université des sciences appliquées de Zurich, pour le compte de la Fondation suisse pour l'énergie.

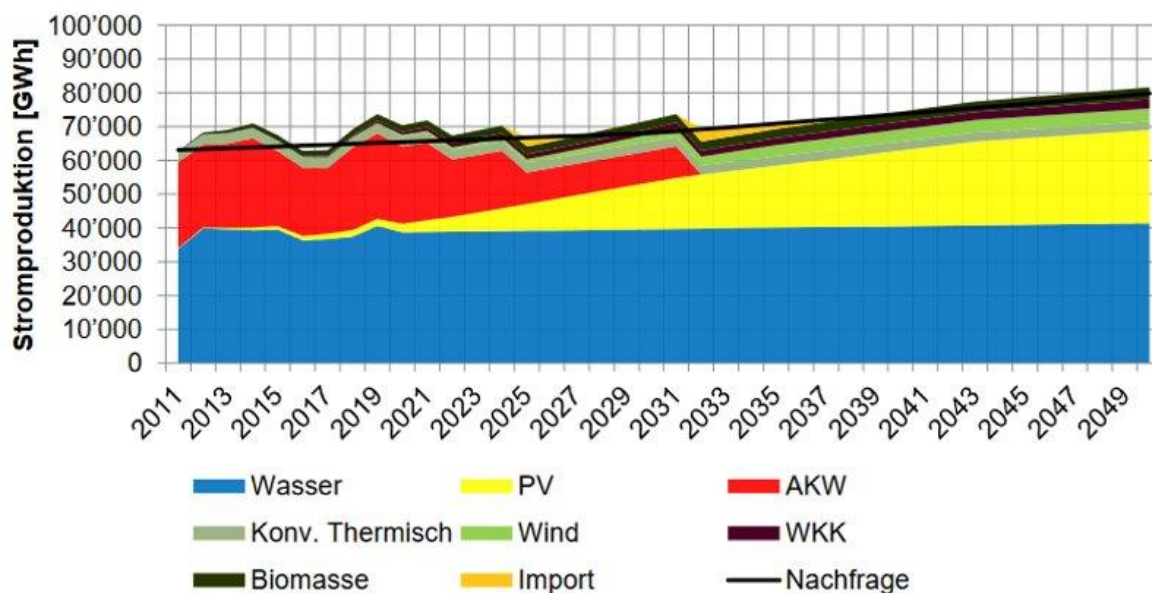
Entwicklung Strombedarf (GWh)

	2020	2030	2040	2050
Haushalte und Wirtschaft	55'000	55'000	59'000	63'000
Personen- und Güterverkehr	0	6'000	12'000	12'000
ÖV	3'000	3'000	4'000	4'000
Total (Inland)	58'000	64'000	75'000	79'000

La réponse par du courant 100% renouvelable

D'ici 2035 la production de courant sera 100% renouvelable, grâce :

- aux centrales hydrauliques qui seront bien stabilisées à 46%
- au photovoltaïque qui produira presque un tiers du courant total soit 33%
- et dans une moins grande mesure, les installations d'éoliennes, de biomasse ou géothermie assureront les derniers pourcentages.



On compte donc sur un développement massif des énergies renouvelables avec un focus particulier sur le solaire dont le potentiel est énorme, facilement mis en œuvre, efficace à différentes échelles, accepté par la population. De l'incitation aux contributions financières en passant par la facilitation via les autorisations ou l'autoconsommation. C'est non seulement un enjeu climatique mais aussi une voie génératrice d'emplois locaux, de souveraineté énergétique, de contrôle des prix. Mais on y reviendra en détail avec mon collègue Kurt Egger.

Maîtriser la saisonnalité de la production

Dans leur « Stratégie énergétique 2050 » les VERT-E-S montraient, en 2012 déjà, que la capacité de compensation nécessaire peut être garantie grâce aux centrales à accumulation hydroélectriques et aux centrales mixtes de pompage-turbinage existantes ou en construction pour assurer le stockage. Le plus grand défi reste cependant la compensation saisonnière. C'est pourquoi il est important pour la protection du climat de réduire la saisonnalité du besoin en courant. Les mesures suivantes y contribuent :

- Lacs artificiels : la construction et l'élargissement de lacs artificiels permet un transfert de production d'électricité en hiver. En raison de leur impact souvent irréversible sur le paysage, le potentiel d'augmentation de la production de ces installations n'est estimé qu'à 2 TWh. Ces réserves d'eau doivent être conservées pour ces compensations saisonnières.
- Accumulateurs de chaleur plus grands et plus nombreux, ainsi que l'interdiction du chauffage électrique direct qui occasionne un immense gaspillage d'énergie
- Énergie éolienne en Suisse : le vent produit plus de courant en hiver et par mauvais temps. Il est donc complémentaire au courant solaire.
- Installations photovoltaïques en montagne : en raison de la moindre nébulosité et de la réflexion de la neige, le rayonnement solaire est plus intense en hiver en montagne. Une réflexion sérieuse doit être menée.

Il y a aussi un potentiel à développer l'hydrogène vert à travers l'électrolyse de la lumière du soleil qui permet de créer de l'énergie propre, renouvelable, transportable et stockable et à travailler sur la flexibilité des pompes à chaleur ou des voitures électriques qui peuvent être éteintes quelques heures dans les forts moments de surcharge.

Il faut toutefois préciser que, selon un rapport de l'OFEN, le potentiel du manque d'électricité existe surtout de mi-février à avril lorsque les barrages sont vides, c'est donc plus un souci

printanier qu'un souci hivernal et là le solaire, à partir de fin février, début mars peut de nouveau devenir déterminant.

Il y aura pénurie d'électricité si nous n'adaptions pas notre consommation à l'urgence climatique. Il ne s'agit pas juste de transformer la goutte de pétrole ou la pastille d'uranium en goutte de soleil mais de réorienter notre consommation qui passera aussi par l'efficacité et la sobriété. C'est un enjeu majeur sur lequel ma collègue Lisa Mazzone reviendra.

La réponse des VERT-E-S ne se trouve donc ni dans l'atome, ni dans le fossile. Il faut se détourner de l'énergie nucléaire, des centrales à gaz naturel de réserves et des petites centrales électriques au gaz naturel (CFF) type Powerloop et investir massivement dans le renouvelable en particulier le photovoltaïque.

L'EFFICACITÉ ET LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE, PILIERS D'UN APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE SÛR ET DURABLE

Discours de Lisa Mazzone, conseillère aux États GE (les paroles prononcées font foi)

Le kilowattheure le plus propre et le moins cher est celui que l'on ne consomme pas. Les économies d'énergie doivent ainsi être un des piliers fondateurs de notre stratégie d'approvisionnement énergétique. Réduire notre consommation est indispensable pour préserver notre climat en sortant des énergies fossiles, mais aussi pour mettre fin à notre dépendance vis-à-vis de régimes autoritaires, bafouant le droit international et les droits humains. Enfin, c'est une opportunité économique qui crée de l'emploi localement et réduit la facture des consommatrices et consommateurs, y compris celle des entreprises. C'est la clé pour réaliser l'indispensable transition à des coûts abordables.

La Suisse s'engage sur cette voie depuis une vingtaine d'années. Sans les mesures mises en place dans tous les domaines, nous consommerions 35% d'énergie en plus. Le potentiel devant nous est toutefois encore plus élevé et le temps presse. Selon certaines études, le gaspillage représenterait un tiers de notre consommation électrique. Cela correspond à la production annuelle des toutes les centrales nucléaires en Suisse. Il faut désormais passer à la vitesse supérieure pour atteindre nos objectifs climatiques et garantir la sécurité de l'approvisionnement, avec un plan ambitieux qui garantisse une prévisibilité et un soutien à tous les acteurs concernés. Si les Vert-e-s représenté-e-s dans les exécutifs cantonaux et communaux montrent la voie, des conditions cadres plus ambitieuses doivent être posées au niveau fédéral.

Se donner les moyens d'informer et d'accompagner

Des gisements d'efficacité existent dans les ménages et dans de nombreuses entreprises non intensives en besoins énergétiques : un potentiel d'économies qui pourraient être réalisées si ces ménages et entreprises connaissaient mieux leur consommation électrique. Souvent, ils et elles ne sont pas conscient-e-s de comment et où ils et elles peuvent économiser du courant. Le programme Eco21, mis en place par les Services industriels genevois, a permis par exemple d'économiser l'équivalent de la consommation électrique de près de 70'000 ménages.

Les VERT-E-S attendent de la Confédération et des Cantons qu'ils informent et, respectivement, conseillent le public sur la sobriété énergétique, pour questionner les besoins et faire évoluer les consommations dans le respect des limites planétaires, ainsi que sur les possibilités d'utiliser l'énergie de manière économe et efficace.

Pour parvenir à réduire notre consommation d'électricité, il faut faire des entreprises d'approvisionnement énergétique des alliées, avec des revenus découplés de leurs ventes d'énergie. C'est un modèle éprouvé à l'étranger, notamment aux Etats-Unis. L'objectif étant que leur modèle économique ne repose pas sur la croissance de l'énergie globalement consommée, mais qu'ils soient encouragés par des incitations financières à réduire la quantité d'énergie fournie à leurs client-e-s. En Suisse, le soutien à l'efficacité électrique représente moins de 5% du supplément au réseau. Les coûts en lien avec les mesures d'efficacité électrique dans la zone d'approvisionnement devraient pouvoir être imputés par les gestionnaires de réseau à hauteur de 10% de réseau, pour ces entreprises ne soient pas freinées dans leur engagement pour la transition énergétique en raison des coûts. Cette incitation permet également aux consommatrices et consommateurs de baisser leur facture grâce à l'efficacité.

Les VERT-E-S souhaitent ancrer la sobriété énergétique dans la loi sur l'énergie ainsi que la tâche pour la Confédération d'informer et de conseiller à ce sujet.

Les VERT-E-S exigent également une modification de la loi sur l'approvisionnement électrique en cours de révision pour que les gestionnaires de réseau d'électricité puissent promouvoir les mesures d'efficacité énergétique auprès de leurs client-e-s et reporter les coûts appropriés correspondants, ainsi que la généralisation des programmes d'économies d'énergie.

Motion 20.4458 Delphine Klopfenstein, « L'énergie la plus verte est celle que l'on ne consomme pas. Pour la généralisation en Suisse de programmes d'économie d'énergie »

Débrancher les chauffages électriques directs

Un gisement important d'électricité se trouve dans tous les chauffages électriques directs encore en service, qui bénéficient souvent d'incitations financières avec des tarifs préférentiels. Alors que l'on s'apprête à dépenser d'importantes sommes d'argent pour la sécurité de l'approvisionnement hivernal, utiliser ce courant dans des chauffages électriques directs est un gaspillage d'au moins 70% d'énergie. Les VERT-E-S appellent à débrancher ces appareils vétustes et récupérer les 2 à 3 TWH que cela représente.

Motion 22.3344 Kurt Egger Remplacer les chauffages électriques à résistance

Dans le cadre de la révision des lois sur l'énergie et l'approvisionnement électrique, les VERT-E-S exigent que l'on mette fin aux mauvaises incitations en matière de tarif de groupe pour ces consommations hivernales accrues et que le bénéfice soit utilisé pour des programmes de réduction de la consommation électrique hivernale. Ils exigent également une échéance fixe pour l'arrêt des chauffages électriques fixes à résistance sur l'ensemble du territoire, avec des objectifs intermédiaires.

Optimiser les systèmes

Des optimisations opérationnelles sont également nécessaires pour réduire la consommation, en particulier lorsque de l'énergie est utilisée inutilement pour faire tourner des systèmes dans le vide, qu'il s'agisse de ventilation ou d'éclairage. Selon l'OFEN, les freins à cette optimisation résident principalement dans la faible importance des coûts énergétiques dans les investissements totaux ou dans les coûts de fonctionnement. Il s'agit là encore d'accompagner les acteurs, notamment dans le cadre de la formation continue ou par le biais des contrats de performance énergétique, mais aussi d'édicter des prescriptions aux installateurs ou utilisateurs d'appareils électriques.

Postulat 21.4561 de Kurt Egger, « Prévenir le gaspillage d'énergie dû aux appareils qui tournent inutilement »

Les mesures d'économie d'énergie sont nécessaires pour permettre la sortie des énergies fossiles, qui s'accompagnera de besoins accrus en électricité, en particulier en raison de la mobilité électrique et des pompes à chaleur.

Elles sont aussi un modèle économique qui crée de la valeur ajoutée et des emplois en Suisse, en réduisant la facture des consommatrices et consommateurs.

VERSORGUNGSSICHERHEIT: ERNEUERBARE AUSBAUEN

Redetext von Kurt Egger, Nationalrat TG (es gilt das gesprochene Wort)

Die GRÜNEN setzen sich seit ihrer Gründung für den erneuerbaren Umbau unserer Energieversorgung ein. Ein wichtiger Meilenstein war der 21. Mai 2017: Die Schweizer Bevölkerung beschloss ein Verbot für den Bau neuer Atomkraftwerke und im Energiegesetz die Energieeffizienz zu erhöhen und die erneuerbaren Energien zu fördern. Auch in jüngerer Zeit konnten die GRÜNEN einige Erfolge erzielen. Mit der Parlamentarischen Initiative Girod kann dank der zusätzlichen Förderung künftig die Hälfte der jährlichen Atomstromproduktion in der Schweiz mit Strom aus erneuerbaren Quellen ersetzt werden. Der indirekte Gegenvorschlag zur Gletscherinitiative, den die GRÜNEN aktiv mitgestaltet haben, bringt eine Verankerung des Netto-Null-Ziels im Gesetz und Fördermassnahmen zum Heizungsersatz und für Unternehmen. Verwaltung und Kantone sollen mit gutem Beispiel vorangehen und ihr Netto-Null-Ziel bereits 2040 erreichen. Das sind wichtige Zwischenerfolge für die Energiewende und den Klimaschutz.

Ausbau der Erneuerbaren Energien

Mit der vollständigen Dekarbonisierung der Gebäude, des Verkehrs und der Wirtschaft steigt der Stromverbrauch bis 2050 um rund 30%. Zusammen mit dem Ausstieg aus der Atomkraft müssen bis spätestens 2050 rund 40 TWh erneuerbarer Strom zugebaut werden.

Die Potenziale in der Schweiz sind deutlich grösser, aber der Ausbau muss wesentlich rascher als bisher erfolgen. Dazu sind zum einen die gesetzlichen Rahmenbedingungen anzupassen und zum andern die Fördermöglichkeiten auszubauen.

Allein auf den Hausdächern können 50 TWh Solarstrom produziert werden. Damit dieses Potenzial zum grossen Teil genutzt werden kann, braucht es eine Solardachpflicht für Neubauten und bestehende Bauten bei einer Dachsanierung. Noch weitgehend ungenutzt sind Anlagen auf Infrastrukturanlagen wie Parkplätzen, an Autobahnen und Bahnlinien, Perronüberdachungen, Kläranlagen, Lärmschutzwänden etc. Interessant könnten auch Agri-PV-Anlagen werden. Diese Anlagen kombinieren die landwirtschaftliche Nutzung mit der Energieproduktion, z.B. auf Weideflächen oder zur Beschattung von Gemüse- und Beerenkulturen. Solaranlagen im Alpenraum sind insbesondere für die Winterstromversorgung wichtig. Sie produzieren die Hälfte der Energie im Winterhalbjahr. Für alpine Solaranlagen müssen rasch die Rahmenbedingungen geklärt werden. Die GRÜNEN schlagen dazu einen runden Tisch (ähnlich wie bei der Wasserkraft) mit allen Interessenvertreter*innen vor. Die Wasserkraft ist das Rückgrat der Schweizer Stromversorgung. Mit dem Zubau von Speicherseen kann die Winterstromversorgung verbessert werden. Die GRÜNEN unterstützen die gemeinsame Erklärung des Runden Tisches Wasserkraft mit den 15 Projekten. Bei der Wasserkraft ist die Interessenabwägung wichtig. Es sollen vor allem Projekte mit hohem energetischem Ertrag bei verhältnismässiger geringer ökologischer Belastung realisiert werden. Windkraftwerke sind die optimale Ergänzung zu Solaranlagen. Sie produzieren rund zwei Drittel der Energie im Winterhalbjahr.

An geeigneten Standorten sollen wenige Windkraftwerke realisiert werden. Die Verfahren müssen beschleunigt werden und für eine bessere Akzeptanz ist die Bevölkerung an den Anlagen zu beteiligen. Auch Biogas hat noch ein beschränktes Ausbaupotenzial. Bei der Geothermie sind bisherige Projekte gescheitert. Weitere Pilotprojekte sollen zeigen, inwieweit ein nutzbares Potenzial realisiert werden kann. Power to Gas kann einen Beitrag an die Winterstromversorgung leisten. Mit überschüssigem Sommerstrom wird Wasserstoff produziert, gespeichert und im Winter genutzt.